

LE FRANCO-CANADIEN

Publie à St. Jean d'Iberville, Canada.

I. BOURGUIGNON, Propriétaire.

FONDE LE 1er JUIN. 1860

PRIX DES ANNONCES.

Première insertion par ligne, 10 cts. Chaque insertion subséquente par ligne, 3

Le FRANCO-CANADIEN paraît les MARDI et VENDREDI de chaque semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT

POUR LE CANADA. Pour douze mois \$2.50 Pour six mois \$1.25

POUR LES ETATS-UNIS. Pour douze mois (greenback) \$3.00 Pour six mois 1.50

IMPRIMERIE

FRANCO-CANADIEN No. 2 PLACE DU MARCHÉ.

Toutes sortes d'impressions en Français et en Anglais.

A l'usage des Banques, Cours, Bureaux d'Agence, Maisons Commerciales et Industrielles.

CHEQUES, BILLETTS, EN TÊTE DE LETTRES,

BORDEAUX, CIRCULAIRES, EN TÊTE DE COMPTE,

CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES,

LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC., ETC.

FORMES D'ENGAGEMENT D'INSTITUTEUR

BLANCS

POUR GREFFIERS, AVOCATS,

NOTAIRES, HUISSIERS,

ETC., ETC.

AFFICHES,

PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC.

FACTUMS,

ETC., ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement

Vigueur de la Chevelure

PREPAREE PAR AYER. La vieillesse, les maladies, les dérangements et les prédispositions héréditaires font perdre aux cheveux leur vigueur et leur beauté.

Ainsi les cheveux malades, sans force et plus courts, les cheveux tombés précocement avec une nouvelle force, et les cheveux gris redeviennent leur couleur originale.

Son opération est sûre et sans danger. Elle nettoie la tête, guérit les humeurs, et conserve la péricrâne dans un état de fraîcheur et de propreté qui préviennent toutes les maladies de la tête.

Comme article de toilette pour les dames, la Vigueur est appréciée pour son parfum riche et agréable et pour le lustre et la fraîcheur de son qu'elle donne à la chevelure.

PREPAREE PAR LE DR J. C. AYER & CIE. Lowell, Mass.

Chimistes pratiques et analytiques. Vendu par tous les pharmaciens et les marchands de drogues.

St-Jean, 23 Juillet 1878.

BON AVIS. Tous les jours les journaux et les pharmaciens vous invitent à prendre pour la Dyspepsie et la maladie de foie, quelque chose que vous connaissez à peine, et vous déconseillent à dépenser de l'argent sans beaucoup de succès.

Alors pour vous donner une preuve satisfaisante que la Fleur d'Asot de Green vous guérira de la dyspepsie et de la maladie de foie et de tous leurs effets, tels que: agressement d'estomac, maux de tête, constipation habituelle, palpitations du cœur, mélancolie, haleine fétide etc. etc., allez chez votre Pharmacien et achetez une simple bouteille de la Fleur d'Asot de Green pour 10 cts, ou une bouteille de grand format ordinaire pour 75 cts, et faites-en l'essai: Deux doses vous guériront.

AVIS AUX MARCHANDS.

500 ROBES DE BUFFLES à vendre plus bas que

LES PRIX D'ENCAN CHEZ Gaucher & Telmosse

Importateurs D'EPICERIES, VINS, SPIRITUEUX, FARINE, PROVISIONS, LARD, Etc., Etc., Etc.

Nos. 242 & 244, RUE ST. PAUL

Nos. 197, 197 1/2 et 199, Rue des Commissaires

MONTREAL, Q.

G. G. GAUCHER I. W. TELMOSSÉ 2 Octobre 1877.

ECOLE DE NAVIGATION DU GOUVERNEMENT DE QUEBEC.

Cette école se tient dans l'édifice de l'Assemblée Législative, sous la direction de William C. Seaton, écuyer professeur de navigation de la Société des Marchands Adventuriers de Bristol, Angleterre.

Les termes sont comme suit: L'école est ouverte tous les jours pendant l'année, excepté depuis le premier juillet jusqu'au dernier d'août, depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures de relevée.

Les samedis, elle se ferme à midi. Le programme des études est comme suit

PREMIER COURS. Pour la préparation des aspirants aux certificats de capacité de capitaine ou de contre-maître, accordés, après un examen satisfaisant, par le Bureau des Examineurs de la Puissance au Canada.

Ce cours comprendra l'emploi des logarithmes; la navigation proprement dite; la manière de faire le point; trouver la latitude par la hauteur méridienne du soleil, d'une étoile, par une hauteur de circummérienne du soleil; trouver la longitude par le chronomètre, la variation et la déviation de la boussole par une amplitude, par l'azimut; trouver le temps de la haute marée; la correction des sondages; faire des observations pour former une table des déviations de la boussole, son explication et aussi le tracé et l'usage du diagramme de Napier, l'usage des cartes marines, des instruments, les règlements concernant les bâtiments en route, et tous les autres sujets compris dans l'examen de vice-voix que les aspirants ont à subir devant le Bureau des Examineurs de la Puissance.

DEUXIEME COURS. Une étude plus étendue de la navigation pratique et de l'astronomie nautique. Trouver la latitude par la hauteur méridienne de la lune, des étoiles circumpolaires, par une hauteur méridienne de la polaire, par deux hauteurs d'un corps céleste (méthodes de Sumner et de Ivory); trouver la longitude par deux hauteurs, par les distances lunaires, régulariser le chronomètre par des hauteurs égales, l'emploi de l'horizon artificiel; les lois des tempêtes, etc., etc.

TROISIEME COURS. Partie théorique. Etudes mathématiques des différents règles et formules, en usage dans la science nautique.

Les honoraires d'entrée seront de \$15 pour ceux qui étudieront dans le but d'obtenir le certificat de contre-maître devant le Bureau des Examineurs de la Puissance au Canada, et de \$20 pour ceux qui étudieront pour passer comme capitaine; et les étudiants qui auront payé leurs honoraires d'entrée auront droit de suivre les cours de l'école, sans aucune autre charge en aucun temps, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu leurs brevets devant le Bureau des Examineurs de la Puissance.

S'il est établi des examens extraordinaires devant le Bureau des Examineurs de la Puissance, la préparation à ces examens extraordinaires des aspirants, qui auront suivi les cours de l'école, sera gratuite.

Le directeur de l'école fera tous les mois, à l'Honorable Secrétaire-Provincial, un rapport montrant le nombre et les progrès des élèves, et au si le nombre des candidats de l'école qui auront subi avec succès, leurs examens devant le Bureau des Examineurs de la Puissance, pour des certificats de capitaine ou de contre-maître.

Ceux qui désireront entrer à l'école en feront la demande au Secrétaire-Provincial, ou à W. C. Seaton, écuyer, à Québec.

Par ordre, F. G. MARCHAND, Secrétaire de la Province de Québec.

St. Jean, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, Springfield, Worcester,

et toutes les places à l'est et au sud.

A 8.00 hrs. a. m. Express du jour pour Saratoga, Troy et Albany. Se réunit à Albany et Troy à l'Express du soir par Albany et par eau pour New-York où il arrive à 6 hrs. a. m. Les chars salons "wagner" font le service pour Albany.

A 5.00 p. m. Express du soir, les chars dorés "wagner" font le service avec ce train sans changement de char pour New-York, ce train fait connexion à Troy et Albany avec le train doré pour Boston arrivant à 9 h. a. m. Le service d'Express et des malles se fait par ce train.

Toute information donnée et billets vendus au bureau du Grand Tronc et par

PAUL ARPIN, agent des billets au bureau de Chs. Arpin, lanquier, No. 71 rue Richelieu, St. Jean.

JOS. ANGELL, Agt. général des passagers, Albany, N. Y.

23 Sept. 1878.

POELES ET FOURNAISES

DE MANUFACTURE CANADIENNE CHEZ LEANDRE LAREAU

No. 157 - Rue Richelieu - 157

Poeles de cuisine, à bois et à charbon, fournaies de tous prix et de toutes dimensions; vaisseaux de toutes sortes adoptés aux différentes professions de poeles, etc., etc.

Constantement en mains à des prix dédaignant toute concurrence.

M. Lareau étant lui-même propriétaire d'une fonderie, se trouve plus que tout autre en état de transiger à des conditions exceptionnellement avantageuses au public acheteur.

St-Jean, 4 Octobre 1878

CHARRUES ET ACCESSOIRES

Constantement en mains à des prix dédaignant toute concurrence.

M. Lareau étant lui-même propriétaire d'une fonderie, se trouve plus que tout autre en état de transiger à des conditions exceptionnellement avantageuses au public acheteur.

St-Jean, 4 Octobre 1878

AVIS AUX MARCHANDS.

500 ROBES DE BUFFLES à vendre plus bas que

LES PRIX D'ENCAN CHEZ Gaucher & Telmosse

Importateurs D'EPICERIES, VINS, SPIRITUEUX, FARINE, PROVISIONS, LARD, Etc., Etc., Etc.

Nos. 242 & 244, RUE ST. PAUL

Nos. 197, 197 1/2 et 199, Rue des Commissaires

MONTREAL, Q.

G. G. GAUCHER I. W. TELMOSSÉ 2 Octobre 1877.

ECOLE DE NAVIGATION DU GOUVERNEMENT DE QUEBEC.

Cette école se tient dans l'édifice de l'Assemblée Législative, sous la direction de William C. Seaton, écuyer professeur de navigation de la Société des Marchands Adventuriers de Bristol, Angleterre.

Les termes sont comme suit: L'école est ouverte tous les jours pendant l'année, excepté depuis le premier juillet jusqu'au dernier d'août, depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures de relevée.

Les samedis, elle se ferme à midi. Le programme des études est comme suit

PREMIER COURS. Pour la préparation des aspirants aux certificats de capacité de capitaine ou de contre-maître, accordés, après un examen satisfaisant, par le Bureau des Examineurs de la Puissance au Canada.

Ce cours comprendra l'emploi des logarithmes; la navigation proprement dite; la manière de faire le point; trouver la latitude par la hauteur méridienne du soleil, d'une étoile, par une hauteur de circummérienne du soleil; trouver la longitude par le chronomètre, la variation et la déviation de la boussole par une amplitude, par l'azimut; trouver le temps de la haute marée; la correction des sondages; faire des observations pour former une table des déviations de la boussole, son explication et aussi le tracé et l'usage du diagramme de Napier, l'usage des cartes marines, des instruments, les règlements concernant les bâtiments en route, et tous les autres sujets compris dans l'examen de vice-voix que les aspirants ont à subir devant le Bureau des Examineurs de la Puissance.

DEUXIEME COURS. Une étude plus étendue de la navigation pratique et de l'astronomie nautique. Trouver la latitude par la hauteur méridienne de la lune, des étoiles circumpolaires, par une hauteur méridienne de la polaire, par deux hauteurs d'un corps céleste (méthodes de Sumner et de Ivory); trouver la longitude par deux hauteurs, par les distances lunaires, régulariser le chronomètre par des hauteurs égales, l'emploi de l'horizon artificiel; les lois des tempêtes, etc., etc.

TROISIEME COURS. Partie théorique. Etudes mathématiques des différents règles et formules, en usage dans la science nautique.

Les honoraires d'entrée seront de \$15 pour ceux qui étudieront dans le but d'obtenir le certificat de contre-maître devant le Bureau des Examineurs de la Puissance au Canada, et de \$20 pour ceux qui étudieront pour passer comme capitaine; et les étudiants qui auront payé leurs honoraires d'entrée auront droit de suivre les cours de l'école, sans aucune autre charge en aucun temps, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu leurs brevets devant le Bureau des Examineurs de la Puissance.

S'il est établi des examens extraordinaires devant le Bureau des Examineurs de la Puissance, la préparation à ces examens extraordinaires des aspirants, qui auront suivi les cours de l'école, sera gratuite.

Le directeur de l'école fera tous les mois, à l'Honorable Secrétaire-Provincial, un rapport montrant le nombre et les progrès des élèves, et au si le nombre des candidats de l'école qui auront subi avec succès, leurs examens devant le Bureau des Examineurs de la Puissance, pour des certificats de capitaine ou de contre-maître.

Ceux qui désireront entrer à l'école en feront la demande au Secrétaire-Provincial, ou à W. C. Seaton, écuyer, à Québec.

Par ordre, F. G. MARCHAND, Secrétaire de la Province de Québec.

St. Jean, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, Springfield, Worcester,

et toutes les places à l'est et au sud.

A 8.00 hrs. a. m. Express du jour pour Saratoga, Troy et Albany. Se réunit à Albany et Troy à l'Express du soir par Albany et par eau pour New-York où il arrive à 6 hrs. a. m. Les chars salons "wagner" font le service pour Albany.

A 5.00 p. m. Express du soir, les chars dorés "wagner" font le service avec ce train sans changement de char pour New-York, ce train fait connexion à Troy et Albany avec le train doré pour Boston arrivant à 9 h. a. m. Le service d'Express et des malles se fait par ce train.

Toute information donnée et billets vendus au bureau du Grand Tronc et par

PAUL ARPIN, agent des billets au bureau de Chs. Arpin, lanquier, No. 71 rue Richelieu, St. Jean.

JOS. ANGELL, Agt. général des passagers, Albany, N. Y.

23 Sept. 1878.

POELES ET FOURNAISES

DE MANUFACTURE CANADIENNE CHEZ LEANDRE LAREAU

No. 157 - Rue Richelieu - 157

Poeles de cuisine, à bois et à charbon, fournaies de tous prix et de toutes dimensions; vaisseaux de toutes sortes adoptés aux différentes professions de poeles, etc., etc.

Constantement en mains à des prix dédaignant toute concurrence.

M. Lareau étant lui-même propriétaire d'une fonderie, se trouve plus que tout autre en état de transiger à des conditions exceptionnellement avantageuses au public acheteur.

St-Jean, 4 Octobre 1878

CHARRUES ET ACCESSOIRES

Constantement en mains à des prix dédaignant toute concurrence.

M. Lareau étant lui-même propriétaire d'une fonderie, se trouve plus que tout autre en état de transiger à des conditions exceptionnellement avantageuses au public acheteur.

St-Jean, 4 Octobre 1878

J. E. McNULTY

à l'honneur d'informer ses pratiques et le public qu'il tient à son établissement

Nouvelle bâtisse J. E. Mollere Rue Richelieu

un grand assortiment général de Marchandises Sèches

GROCERIES, FERRONNERIE, HUILE, PEINTURE, VITRES,

et toutes sortes d'articles pour bâtisses.

Grand quantité de Robes de Carioles à très-bon marché.

Venez faire une visite et vous serez satisfait. St. Jean, 29 Septembre 1876.

IMPORTATION. AUTOMNE 1878.

LE PLUS GRAND Le mieux choisi et

Le Meilleur Marché est l'assortiment général de

Marchandises Sèches exhibé dans le spacieux magasin du Block Langelier.

\$50,000 De marchandises nouvelles

A VENDRE Langelier & Decelles

Place Langelier, Marchands-Importateurs, RUE RICHELIEU

30 juillet 1878.

GUILBERT & PERRIER

Coin des rues Champlain et St. Jacques ST. JEAN, P. Q.

Ayant fait l'acquisition du FONDS de Banqueroute de

E. QUESNEL & CIE Viennent de l'augmenter considérablement de nouveaux achats de LIQUEURS, EPICERIES, PROVISIONS, Etc., Etc. Etc.

L'expérience acquise par M. Guilbert dans les nombreuses années qu'il a été au service de MM. Langelier & Decelles lui donne le droit de compter sur une forte partie du patronage public.

PRIX REDUITS GUILBERT & PERRIER, (Vis à-vis Hôtel Bisillon). - St. Jean P. Q. 10 déc.

2,000 TONNES DE CHARBON

EN MAIN ET DEVANT ARRIVER BAS PRIX.

Succession J. BISSETT. St. Jean, 3 Août 1877.

HOTEL RICHELIEU

Coin des rues Notre-Dame et St. Vincent VIS-A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE MONTREAL

Le nouvel Hôtel Richelieu n'est plus l'ancien établissement que tous les Canadiens-Français ont visité pendant quarante ans.

L'ancien Hôtel Richelieu n'est plus qu'une partie du nouvel hôtel. M. I. B. DUROCHER a acheté tout le grand bloc voisin de l'ancien établissement et l'a converti en un hôtel de première classe où il trouve tous les améliorations des grands établissements de ce genre sur le continent.

LES PRIX SONT MODERES

Toutes les personnes qui ont visité l'hôtel, s'accordent à reconnaître les avantages et l'accueil si agréable et si agréable qu'il leur a fait.

On trouve les omnibus de l'hôtel à l'arrivée de tous les bateaux à vapeur et de tous les trains de chemins de fer.

ISIDORE B. DUROCHER, Propriétaire 1er Août, 1877.

Nouvelles Etrangères.

Les Complications Orientales

Courrier des Etats-Unis du 22 Janvier.

On avait pensé un moment que toutes les choses allaient enfin être régularisées entre la Russie et la Turquie et que le traité de Berlin serait sa complète et entière exécution. Il n'en est malheureusement rien et comme il était facile de le supposer, la question de l'indemnité de guerre souleva de nouvelles difficultés. La Russie veut avoir un privilège et passer avant les créanciers de la Porte pour le paiement de cette indemnité, sans doute sur l'emprunt que la Turquie émettra lorsqu'elle aura obtenu la garantie de l'Angleterre. Mais d'un autre côté, il est à craindre qu'elle n'obtienne pas cette garantie si, comme le dit une dépêche adressée de Vienne au Daily Telegraph, le retard apporté à la signature de la convention turco-russe est dû au rétablissement de l'influence moscovite à Constantinople et aux intrigues de la Russie pour prolonger l'occupation russe.

La question de l'occupation mixte de la Roumélie orientale n'arrive pas non plus facilement à une solution et les négociations sont momentanément interrompues. Cela donnera sans doute le temps au gouvernement de St. Pétersbourg de mener à bonne fin ses manœuvres en Bulgarie. C'est le 27 de ce mois, c'est-à-dire dans quelques jours, que les députés de cette ancienne province turque se réunissent à Timova pour élire leur prince. On est à peu près certain aujourd'hui que leur choix se fixera sur le prince de Battenberg.

En même temps que l'horizon politique s'obscurcit de nouveau en Orient, la Porte continue ses préparatifs de défense. Elle se propose de maintenir, à l'état permanent, 150,000 hommes dans les lignes de Constantinople et les baraquements nécessaires vont être construits.

La situation devient aussi quelque peu menaçante au sujet de la question grecque; les hésitations, disons plus, la mauvaise foi de la Turquie à l'égard de la Grèce vient d'envoyer à ses commissaires l'ordre formel de ne pas accepter à présent d'autres bases de négociations que la limite territoriale fixée par le congrès de Berlin. La Grèce est dans son droit et l'on doit espérer que l'Europe saura promptement faire respecter par la Turquie les engagements qu'elle a signés.

Du 23 Janvier.

Les communications faites par M. Depretis au parlement italien, ont dû causer une vive satisfaction au cabinet de Vienne. Le président du ministère a formellement affirmé le désir de l'Italie de coopérer loyalement à la stricte et complète exécution du traité de Berlin, et il a énergiquement repoussé toute arrière-pensée relative à une annexion de l'Albanie ou de tout autre partie territoriale sur le littoral de la Méditerranée. C'est là une déclaration précieuse et dont il est bon de prendre note.

On a eu de Belgrade des nouvelles du colonel italien Gola, membre de la commission des frontières serbes, dont on avait annoncé la récente disparition. Une dépêche qui n'a cependant pas encore été confirmée, annonce qu'il aurait été dévalisé et assassiné par des brigands turcs près de Plewna. Ces renseignements présentent une contradiction assez sérieuse avec les dires du compagnon du colonel Gola, le major Wilson, avec lequel il est arrivé le 3 décembre à Bucharest. Ils devraient se rejoindre à Roustchouk pour de là se rendre ensemble à Constantinople. Or Plewna se trouve tout à fait en dehors de la route de Bucharest à Roustchouk. Il faut espérer que l'enquête sérieuse que fait certainement le gouvernement roumain éclaircira ce mystère.

Une dépêche annonce que les commissaires turcs chargés de discuter la délimitation des frontières grecques sont enfin partis pour se rendre auprès de leurs collègues grecs, afin d'accomplir leur mission.

La question de Podgoritz va telle être définitivement résolue? On le pense, mais la commission turque chargée de faire remise de cette ville aux Monténégrins a reçu un triste accueil de ses habitants; ces derniers se sont renfermés dans leurs maisons en signe de désapprobation. Ce sera là, en résumé, une triste conquête pour le Montenegro.

FRANCE.

Nous espérons trouver dans les dépêches attendues hier des explications suffisantes pour nous éclairer sur les points restés obscurs dans le compromis qui a donné au cabinet de M. Du faure une majorité relative, que nous qualifierions mieux en l'appelant une majorité coalitionnelle. Pour en apprécier sagement la portée et pour juger de la situation avec quelque certitude, il nous est nécessaire de connaître l'attitude respective des partis, la composition des votes exprimés de part et d'autre, enfin l'origine et le sens des abstentions qui se sont produites. Jusque là nous restons,

La retraite des Cheyennes.

On se souvient qu'une dépêche a annoncé que le transfert à Fort Wallace des Cheyennes prisonniers, à Camp Robinson avait été ordonné par les commissaires des affaires indiennes, sur les recommandations du général Sheridan, approuvées par le général Sherman; et que les prisonniers n'étaient pas assez dépourvus de vêtements pour ne pas pouvoir faire ce long voyage. Voici comment s'explique le Herald d'Omaha, sur les faits énoncés dans cette dépêche:

C'est un tissu de mensonges. Sans rien savoir de la vérité ou de la fausseté des prétendues recommandations de Sheridan ou de Sherman, nous sommes obligés, par notre connaissance de la fausseté absolue du reste de la dépêche, à penser que cette déclaration est également mensongère. Ce rapport a évidemment été écrit dans le bureau indien. Peut-être M. Hoyt lui-même en est-il l'auteur. Nous serions obligés à M. Hoyt ou à tout autre personnage de Washington de réfuter les assertions suivantes:

Ces Cheyennes ont été cernés dans les collines de sable du nord-ouest du Nebraska pendant un furieux orage de neige, le 20 octobre dernier, par trois compagnies du 3e de cavalerie sous les ordres du capitaine Johnson. Leur nombre a été officiellement déclaré de 149. Ils ont dit alors qu'ils restaient paisiblement à Camp Robinson on avec le peuple de Red Cloud, mais qu'ils mouraient plutôt "que de retourner dans leur réserve du Territoire Indien, où ils avaient été affamés." Le commissaire n'a rien décidé jusqu'au 19 décembre, jour où il a ordonné leur transfert au Kansas. Ce jour-là le thermomètre à Camp Robinson indiquait "30 degrés au-dessous de zéro. Le commissaire devait le savoir. C'est un fait dont parlent tous les journaux du pays. Les femmes et les enfants n'avaient pas une couverture qui ne fût en lambeaux. Ils portaient encore les mêmes vêtements qu'ils avaient au départ de leur réserve, en août, et nous sommes maintenant en janvier. Les vêtements s'usent dans le Nebraska aussi bien qu'à Washington. L'homme qui a télégraphié qu'ils étaient suffisamment vêtus est un imbécille ou un profond menteur. Le 20 décembre 1878, le commissaire a été informé par le télégraphe que ces Indiens ne pouvaient pas partir avant d'être vêtus. Il a répondu que le 11 janvier, le jour même de leur fuite.

Toute cette affaire des Cheyennes est digne de l'administration générale du bureau indien. C'est une honte pour la nation américaine. Une investigation est nécessaire. Si le général Cook est le coupable, qu'on le punisse; sinon, et nous sommes prêts à parier que non, que celui à qui appartient la responsabilité soit sacrifié.

Les avis du camp de la troupe qui cernait les Cheyennes fugitifs, à une trentaine de milles de Fort Robinson, disent que dans la matinée de lundi dernier le capitaine Wessels a décidé de ravoir le corps du soldat Barber, tué la veille et resté depuis lors étendu dans un petit ravin, à 25 milles environ de la position des Cheyennes. En conséquence, huit soldats choisis se sont élancés au galop, et le revolver à la main, à l'endroit où gisait le corps nu et scalpé de leur camarade. Surpris qu'on ne leur tirât pas dessus, ils se sont hasardés à un peu plus loin et ils ont reconnu avec stupeur que la position était évacuée. Comme elle était entièrement cernée, la seule explication quelque incroyable qu'elle paraisse, est que pendant la nuit tous les fugitifs - bucks, femmes et enfants - ont passé en rampant entre les piquets de soldats qui formaient une enceinte autour d'eux.

Quatre compagnies de cavalerie ont été immédiatement lancées sur leurs traces, qui étaient visibles alors, mais qu'une chute de neige avait fait perdre postérieurement. On croit que cette poignée d'héroïques sauvages se dirige vers le camp de Red Cloud, mais leur marche est très-lente, sans doute parce que beaucoup d'entre eux sont grièvement blessés. On ne doute donc point de les rejoindre promptement, mais l'opinion commune est qu'ils ne se laisseront pas prendre vivants, leur résolution de s'échapper définitivement ou de se faire tuer jusqu'au dernier étant évidente.

Le lieutenant Dodd est revenu le 20 à minuit de l'agence Pine Ridge, ayant accompli sa mission avec succès. Il a ramené avec

balles par des balles, ils tueraient pour n'être pas tués. Paris avec la conviction qu'il était des parlementaires, ils se trouvaient soudain obligés de combattre quand il sera trop tard pour reculer. Les autorités militaires n'ont aucun doute du plein succès de cette petite ruse de guerre, qui fera des Sioux leurs auxiliaires malgré eux. Indépendamment de l'avantage d'achever ainsi les Cheyennes fugitifs, sans sacrifier un homme de la troupe, on attend de cet arrangement un excellent effet moral, comme d'être vainement une dépêche, at- tendu que la connaissance par les Indiens de la coopération entreprise offerte au gouvernement par les Sioux ne manquera pas de faire taire le mécontentement et d'éteindre les dispositions à la révolte qui existent dans plusieurs tribus.

Chambre de Commerce de la Puissance.

La chambre de commerce de la puissance s'est assemblée le 21 à Ottawa, sous la présidence de M. Joseph. Il y avait une trentaine de délégués présents. Après la formation de différents comités, le rapport du comité exécutif est présenté et adopté. Ce rapport traite les sujets suivants: relations commerciales entre notre pays et la France; recommandation d'inclure le Canada dans le nouveau traité de commerce que la France va conclure avec l'Angleterre; communications télégraphiques avec le Golfe-St-Laurent; relations de commerce avec l'Amérique du Sud et les Indes Occidentales; création d'un ministère de commerce, et autres recommandations d'une importance secondaire. Les comptes du trésorier accusent une dette ou déficit de \$576.80.

Contestation de Rouville.

La preuve en cette cause s'est terminée de part et d'autre mardi le 21 courant. D'après la loi, le dossier doit être expédié à Montréal pour que l'audition s'y fasse devant trois juges, tribunal dont l'honorable juge Sicotte fera partie, si la chose lui est possible. Cette audition pourra se faire vers la fin de février et le jugement, être rendu vers la fin de mars.

ROME.

L'encyclique que N. S. Père le Pape Léon XIII vient d'envoyer rempli sept colonnes de l'Observateur romano. Le pape s'élève contre le socialisme, le nihilisme et le communisme, qui ne militent plus secrètement, mais ouvertement, contre l'état civil, rompant le lien conjugal, ignorant les droits de propriété, réclamant toutes choses, qu'elles proviennent d'héritage légal ou d'acquisition honnête, attendant même aux existences des rois. Ces sinistres agences découlent de la réforme, qui a ouvert les portes du scepticisme et fait s'élever des tyrans athées qui nient l'auteur et le rédempteur du monde. La jeunesse est instruite à croire que les destins de l'homme sont bornés au présent, sans avenir quelconque, de là l'esprit impatient et agressif qui cherche sa satisfaction au delà des autres. Ce développement naturel de la Réforme a été indiqué par les pontifs antérieurs, depuis Clément XII jusqu'à Pie IX, dans leurs allocutions et encycliques, mais il est plus que jamais besoin des avertissements de l'Eglise. L'égalité désirée par les actes est contraire à l'écriture. Il y a des distinctions entre les anges dans le ciel, à fortiori il doit y en avoir entre les hommes sur la terre. Quand la tyrannie règne, l'Eglise abrite les opprimés. Quand le tyran est très fort, elle ordonne sa déposition. Le pape justifie le mariage chrétien, ainsi que la soumission de la femme à l'homme, de l'enfant au parent, du domestique au maître. Ces subordination observées dans l'état et dans la famille opéreraient sur la terre comme elle font dans le ciel. La pauvreté, que le socialisme ne veut pas supporter, est tempérée par l'Eglise qui, indépendamment de ses charités, prescrit l'aumône au riche et le reconforte ainsi avec le pauvre. Telle est la solution des maux auxquels le socialisme cherche un remède révolutionnaire. Que les principautés et les puissances acceptent donc l'Eglise sauvegarder des choses terrestres et caution des choses célestes.

Les finances d'Ontario.

La législature d'Ontario est en session depuis une couple de semaines et le cabinet libéral qui la dirige a pu lui présenter un budget, qui indique une prospérité autrement grande que partout ailleurs dans la confédération. La province d'Ontario est celle de toutes les provinces de l'Amérique britannique du Nord qui a conduit ses affaires avec le plus de sagesse, et qui a su tirer le meilleur parti de la confédération. Des le commencement, elle a eu un surplus à son avoir, surplus qui s'est constamment accru sous l'administration du ministre Sandfield Macdonald et des ministres Blake et Mowat.

Nous l'avions prédit.

Notre dernier numéro contient un article au sujet de nos finances provinciales, dont nous avons démontré l'état satisfaisant. Au cours de cet article, nous écrivions: "La Voix du Peuple, s'appuyant sur les exagérations mensongères du Telegraph de Québec, dont nos lecteurs connaissent les caractères, disait dans un récent numéro que le gouvernement de Joly allait déclarer un déficit d'un million dans les comptes de l'année. Notre voisine, s'appuyant sur la même autorité, va probablement informer ses lecteurs, comme vient de le faire le Telegraph, que ce déficit est d'un million et demi de piastres."

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Ce sont quelques capitalistes étrangers et canadiens qui ont aujourd'hui à supporter presque tout le poids de la dette des chemins de fer d'Ontario, tandis que dans la province de Québec, cette dette pèse sur le gouvernement, ou sur les épaules du public en général.

Dans Ontario, ce sont des gouvernements libéraux que l'on a eus depuis la confédération, tandis que dans la province de Québec ce sont des gouvernements conservateurs jusqu'à 2 ans dernièrement. Cela explique tout.—Eclair.

Contestation de Rouville.

La preuve en cette cause s'est terminée de part et d'autre mardi le 21 courant. D'après la loi, le dossier doit être expédié à Montréal pour que l'audition s'y fasse devant trois juges, tribunal dont l'honorable juge Sicotte fera partie, si la chose lui est possible. Cette audition pourra se faire vers la fin de février et le jugement, être rendu vers la fin de mars.

ROME.

L'encyclique que N. S. Père le Pape Léon XIII vient d'envoyer rempli sept colonnes de l'Observateur romano. Le pape s'élève contre le socialisme, le nihilisme et le communisme, qui ne militent plus secrètement, mais ouvertement, contre l'état civil, rompant le lien conjugal, ignorant les droits de propriété, réclamant toutes choses, qu'elles proviennent d'héritage légal ou d'acquisition honnête, attendant même aux existences des rois. Ces sinistres agences découlent de la réforme, qui a ouvert les portes du scepticisme et fait s'élever des tyrans athées qui nient l'auteur et le rédempteur du monde. La jeunesse est instruite à croire que les destins de l'homme sont bornés au présent, sans avenir quelconque, de là l'esprit impatient et agressif qui cherche sa satisfaction au delà des autres. Ce développement naturel de la Réforme a été indiqué par les pontifs antérieurs, depuis Clément XII jusqu'à Pie IX, dans leurs allocutions et encycliques, mais il est plus que jamais besoin des avertissements de l'Eglise. L'égalité désirée par les actes est contraire à l'écriture. Il y a des distinctions entre les anges dans le ciel, à fortiori il doit y en avoir entre les hommes sur la terre. Quand la tyrannie règne, l'Eglise abrite les opprimés. Quand le tyran est très fort, elle ordonne sa déposition. Le pape justifie le mariage chrétien, ainsi que la soumission de la femme à l'homme, de l'enfant au parent, du domestique au maître. Ces subordination observées dans l'état et dans la famille opéreraient sur la terre comme elle font dans le ciel. La pauvreté, que le socialisme ne veut pas supporter, est tempérée par l'Eglise qui, indépendamment de ses charités, prescrit l'aumône au riche et le reconforte ainsi avec le pauvre. Telle est la solution des maux auxquels le socialisme cherche un remède révolutionnaire. Que les principautés et les puissances acceptent donc l'Eglise sauvegarder des choses terrestres et caution des choses célestes.

Les finances d'Ontario.

La législature d'Ontario est en session depuis une couple de semaines et le cabinet libéral qui la dirige a pu lui présenter un budget, qui indique une prospérité autrement grande que partout ailleurs dans la confédération. La province d'Ontario est celle de toutes les provinces de l'Amérique britannique du Nord qui a conduit ses affaires avec le plus de sagesse, et qui a su tirer le meilleur parti de la confédération. Des le commencement, elle a eu un surplus à son avoir, surplus qui s'est constamment accru sous l'administration du ministre Sandfield Macdonald et des ministres Blake et Mowat.

Nous l'avions prédit.

Notre dernier numéro contient un article au sujet de nos finances provinciales, dont nous avons démontré l'état satisfaisant. Au cours de cet article, nous écrivions: "La Voix du Peuple, s'appuyant sur les exagérations mensongères du Telegraph de Québec, dont nos lecteurs connaissent les caractères, disait dans un récent numéro que le gouvernement de Joly allait déclarer un déficit d'un million dans les comptes de l'année. Notre voisine, s'appuyant sur la même autorité, va probablement informer ses lecteurs, comme vient de le faire le Telegraph, que ce déficit est d'un million et demi de piastres."

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

Une dépêche d'Ottawa dit que le prince de Galles visitera Ottawa pendant le séjour en Canada du marquis de Lorne et de la Princesse Louise.

Un journal croit savoir que l'hon. M. O'Connor, président du Conseil, va être nommé juge de la cour des plaideurs communs d'Ontario, en remplacement du juge Gwynne, promu à la Cour Suprême, et qu'il sera remplacé vraisemblablement dans le cabinet par le Dr Bergin, député de Cornwall.—Journal de Québec.

Contestation de Rouville.

La preuve en cette cause s'est terminée de part et d'autre mardi le 21 courant. D'après la loi, le dossier doit être expédié à Montréal pour que l'audition s'y fasse devant trois juges, tribunal dont l'honorable juge Sicotte fera partie, si la chose lui est possible. Cette audition pourra se faire vers la fin de février et le jugement, être rendu vers la fin de mars.

ROME.

L'encyclique que N. S. Père le Pape Léon XIII vient d'envoyer rempli sept colonnes de l'Observateur romano. Le pape s'élève contre le socialisme, le nihilisme et le communisme, qui ne militent plus secrètement, mais ouvertement, contre l'état civil, rompant le lien conjugal, ignorant les droits de propriété, réclamant toutes choses, qu'elles proviennent d'héritage légal ou d'acquisition honnête, attendant même aux existences des rois. Ces sinistres agences découlent de la réforme, qui a ouvert les portes du scepticisme et fait s'élever des tyrans athées qui nient l'auteur et le rédempteur du monde. La jeunesse est instruite à croire que les destins de l'homme sont bornés au présent, sans avenir quelconque, de là l'esprit impatient et agressif qui cherche sa satisfaction au delà des autres. Ce développement naturel de la Réforme a été indiqué par les pontifs antérieurs, depuis Clément XII jusqu'à Pie IX, dans leurs allocutions et encycliques, mais il est plus que jamais besoin des avertissements de l'Eglise. L'égalité désirée par les actes est contraire à l'écriture. Il y a des distinctions entre les anges dans le ciel, à fortiori il doit y en avoir entre les hommes sur la terre. Quand la tyrannie règne, l'Eglise abrite les opprimés. Quand le tyran est très fort, elle ordonne sa déposition. Le pape justifie le mariage chrétien, ainsi que la soumission de la femme à l'homme, de l'enfant au parent, du domestique au maître. Ces subordination observées dans l'état et dans la famille opéreraient sur la terre comme elle font dans le ciel. La pauvreté, que le socialisme ne veut pas supporter, est tempérée par l'Eglise qui, indépendamment de ses charités, prescrit l'aumône au riche et le reconforte ainsi avec le pauvre. Telle est la solution des maux auxquels le socialisme cherche un remède révolutionnaire. Que les principautés et les puissances acceptent donc l'Eglise sauvegarder des choses terrestres et caution des choses célestes.

Les finances d'Ontario.

La législature d'Ontario est en session depuis une couple de semaines et le cabinet libéral qui la dirige a pu lui présenter un budget, qui indique une prospérité autrement grande que partout ailleurs dans la confédération. La province d'Ontario est celle de toutes les provinces de l'Amérique britannique du Nord qui a conduit ses affaires avec le plus de sagesse, et qui a su tirer le meilleur parti de la confédération. Des le commencement, elle a eu un surplus à son avoir, surplus qui s'est constamment accru sous l'administration du ministre Sandfield Macdonald et des ministres Blake et Mowat.

Nous l'avions prédit.

Notre dernier numéro contient un article au sujet de nos finances provinciales, dont nous avons démontré l'état satisfaisant. Au cours de cet article, nous écrivions: "La Voix du Peuple, s'appuyant sur les exagérations mensongères du Telegraph de Québec, dont nos lecteurs connaissent les caractères, disait dans un récent numéro que le gouvernement de Joly allait déclarer un déficit d'un million dans les comptes de l'année. Notre voisine, s'appuyant sur la même autorité, va probablement informer ses lecteurs, comme vient de le faire le Telegraph, que ce déficit est d'un million et demi de piastres."

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

GENFIN.

Nous avons enfin réussi à faire sortir le chat du sac. La Voix du Peuple, de son propre aveu, doit son existence à la gentillesse bien connue de la maison Black & Cie. Comme tous les enfants bien nés, notre voisine témoigne de la plus profonde reconnaissance pour les auteurs de ses jours, et elle fait hautement l'éloge de leurs brillantes qualités sociales et politiques.

Le Franco-Canadien.

ST JEAN, 28 JAN., 1879.

Il ne nous manque donc qu'un peu d'attente et de bonne volonté pour réussir à établir ces institutions sur des bases solides.

MARIAGE.

Ce matin, à 7 heures, M. Philippe Xiste Girard, fils aîné de M. Grégoire Girard, de St-Vallentin, conduisant à l'autel, Mlle Maria Machille, épouse de Julien Simard, de cette ville, et sœur de notre ami P. Simard, de la maison Breault & Simard. Le mariage fut célébré par le Révérend M. Dagnault. L'heureux couple part cette après-midi pour Ottawa.

DECES.

A Lowell, (Mass.) le 11 courant, à l'âge de 23 ans et deux mois, Rose Delina Moller, épouse de Théophile Lamontagne. La défunte succomba après une longue maladie soufferte avec une grande patience. Elle laisse un époux inconsolable et 3 jeunes enfants dont l'un n'a que 9 mois.

ELECTIONS MUNICIPALES, 1879.

Assemblée mercredi soir le 29 courant, à 8 hrs. dans la bâtisse de M. Louis Decelles, rue Richelieu.

Tous les électeurs sont respectueusement invités de s'y rendre.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

St. Jean, 27 Jan. 1879. Or fermé à 1000 Greenbacks achetés à 994 Vendus à 994 Argent dur 5 Ecote. Traite d'or 4 Ecote. Change sterling à 48 1/2 Exchange sur New-York 1/2 CHAS. ARPIN Courtier, 23, Rue Richelieu, St.

MARCHÉ DE ST JEAN.

St. Jean, 27 Jan. 1879. Fleur par quart 4 25 à 5 40 Fleur par 100 lbs 2 25 à 2 40 Fleur de Bled d'Inde 1 40 à 0 60 Fleur de Sarazin 1 50 à 1 60 Avoine par 40 lbs 0 30 à 0 35 Orge par 56 lbs 0 56 à 0 65 Graine de Lin, 60 lbs 1 00 à 0 90 Graine de Mil, 45 lbs 2 00 à 2 25 Pois par minot 0 70 à 0 80 Bled de semence 0 60 à 0 60 Bled d'Inde, 56 lbs 0 65 à 0 65 Sarazin, 50 lbs 0 45 à 0 50 Patates 0 18 à 0 20 Œufs par douzaine 0 40 à 0 60 Poules par couple 0 25 à 0 40 Oies par couple 0 80 à 1 20 Dindes par couple 1 20 à 2 00 Beurre frais par lb 0 15 à 0 18 Beurre salé par lb 0 10 à 0 12 Saumon par lb 0 10 à 0 12 Lard frais par 100 lbs 4 00 à 5 00 Lard Mèss par quart 14 00 à 15 00 Boui par 100 lbs 4 50 à 5 50 Foie par 100 lbottes 6 00 à 7 00 Paille par 100 lbottes 3 00 à 4 00 Bois à la corde 2 50 à 4 00

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Farine de blé, de la campagne, 2 50 à 2 70 Farine d'avoine, 2 40 à 2 69 Farine de Bled d'Inde, 1 60 à 1 90 Sarazin, 2 25 à 2 50 DIVERS. Sucre d'étable à la livre, 0 7 à 0 85 Strop d'étable au gallon, 0 75 à 0 80 Miel à la livre, 0 12 à 0 13 Œufs frais à la douzaine, 0 4 à 0 10 Saumon à la livre, 0 16 à 0 20

ORPHEON DE ST-JEAN.

Il nous fait plaisir d'annoncer que le club d'Orphéens de St-Jean, qui n'existait encore qu'à l'état de projet, vient de compléter son organisation.

Orpheon de St-Jean.

L'H. Fréchette, Ecr., ex-M. P. pour Lévis, doit être le candidat libéral pour Charlevoix.

Orpheon de St-Jean.

On prétend que les chances pour la charge d'orateur sont en faveur de M. Blanchet, M. P., de Lévis.

Orpheon de St-Jean.

M. P. Miller a été nommé constable du gouvernement à la place de M. Bolger, démissionnaire.

Orpheon de St-Jean.

Sir A. T. Galt est en ce moment en mission à Madrid. Il a pour secrétaire le col. Bernard, ancien député ministre de la justice.

Orpheon de St-Jean.

La contestation d'Ontario Sud a été rejetée avec frais contre le contestant, l'hon. M. Gibbs, conservateur.

Orpheon de St-Jean.

M. J. E. Morrissette vient d'entrer à l'Éditeur en qualité d'assistant-rédacteur.

Orpheon de St-Jean.

Le Club National, de Montréal, a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. P. A. Tremblay, député de Charlevoix.

Orpheon de St-Jean.

Les Lieutenants-Gouverneurs d'Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et des autres provinces, sont invités à un grand dîner que le Gouverneur-Général donnera à Rideau Hall, le lendemain de l'ouverture de la session.

Orpheon de St-Jean.

Le Post, de Montréal, conseille à Sir John A. Macdonald de suivre l'exemple que lui a si bien donné l'hon. M. Joly, en diminuant les salaires des ministres et des employés. Il est bon de dire en passant que le Post est un ami du parti conservateur. A l'œuvre Messieurs les protectionnistes.

Orpheon de St-Jean.

La prochaine réunion hebdomadaire aura lieu jeudi prochain. Notre estimable et généreux concitoyen M. Louis Decelles, a eu l'obligeance de mettre à la disposition des musiciens ses immenses salles de la rue Richelieu, attendant à sa maison privée; nous sommes chargés par le comité de présenter à ce monsieur nos remerciements les plus sincères et de lui offrir l'expression de notre vive reconnaissance.

Orpheon de St-Jean.

Nous sommes aussi très-heureux d'apprendre que quelques jeunes gens, doués d'un esprit d'initiative qui leur fait honneur, ont émis l'idée de donner naissance à une association dramatique et littéraire. Nous encourageons de tout cœur cette noble fondation, et nous avons la douce espérance de voir bientôt marcher à l'unisson l'Orpheon de St-Jean et le cercle dramatique et littéraire.

Orpheon de St-Jean.

Notre ville s'honore à juste titre de posséder un grand nombre de jeunes gens intelligents qui se distinguent par leur esprit d'initiative.

LIBRAIRIE DU FRANCO-CANADIEN No. 2 PLACE DU MARCHÉ ST. JEAN, P. Q. L'IVRE DE PRIÈRES. L'Ag. Conducteur. Catechisme de Marselle. Combat Spirituel. Formulaires de prières. Heures choisies (gr. caractère) Imitation de l'Ésùs-Christ (Gouelle) (Lamennais) Journée du chrétien. Manuel de Piété. Miroir des Ames. Recueil de prières par le Cte de Flavigny. Office à la Ste. Vierge. Quinze de Paques. Paroissien Romain très-complet. Paroissien Romain, fermoir et coin. Paroissien "velour soie, fermoir et coin". Petit paroissien de l'enfance. Paroissien contenant les offices avec le plain-chant. Visite au St. Sacrement. Vie dévote. Manuel du chrétien contenant les Psaumes de David, les 4 Évangiles, les épîtres, l'Apocalypse de St. Jean et l'Imitation de J. sus Christ. Breviaire Romain. Trésor des âmes pieuses. Mois de St. Joseph.



Arrivée des trains à St-Jean

Table listing train arrivals from Central Vermont, Grand Tronc, and other routes with times and destinations.

Arrivée des trains de St-Jean

Table listing train arrivals from St-Albans, Waterlool, and other routes with times and destinations.

Avis au Commerce Français

Notice regarding the French Commercial Association and its activities.

Coup d'œil sur l'Europe

London, 23.—Une dépêche de Paris mande de ce qui suit: On croit que la nouvelle...

G. VILLEMAIRE & CIE

Advertisement for G. Villemaire & Cie, located at 173 rue St-Jacques.

GUERLAN Parfumeur, 15 rue de la PAIX, PARIS—Fabrication spéciale pour chaque climat.

Nouvelles Locales

Demain soir, grande assemblée à la salle de M. Louis Decelles, Rue Richelieu...

La Cie de ménestrels Whitmore et Clarke sera probablement ici le 3 février prochain.

Un nommé Barro de St-Rémi vient de se suicider; le coroner a tenu sur le corps du défunt une enquête...

C'est M. Benoit Marceau qui a été élu conseiller à Lacolle, et non M. B. Moreau...

Le journalier de Copenhague mande que l'on redoute de graves désastres financiers en Suède...

Mardi, à la séance du comité sur le budget, le Ministre des Finances a déclaré au nom du Ministre de l'Etat...

Le Comte Lagrange Dumoucau, de Bruxelles, suppose être réfugié en Amérique, a été condamné par courtoisie à 15 ans d'emprisonnement pour fraude et faux.

Berlin, 24.—Un correspondant de Londres dit que le gouvernement, pour éviter un malheur en Afghanistan pendant les fêtes de Noël, a envoyé des troupes...

Berlin, 24.—Hier à la Chambre Basse de la diète Prussienne une résolution a été adoptée en opposition au bill de Bismarck...

Rome, 24.—Le Vatican prendra bientôt des mesures pour établir des relations avec le Mexique.

London, 24.—Une dépêche de Paris mande que Mgr. Ronetti, délégué apostolique, qui, dernièrement, a rendu de grande service à Rio de Janeiro va remplacer Mgr. Vico à Rio de Janeiro...

Nouvelles Canadiennes

Un nombre inusité de morts subites ont eu lieu à Québec depuis quelques temps; on en a signalé une ou deux presque tous les jours.

On dit que Son Altesse Royale la princesse Louise et Son Excellence le marquis de Lorne visiteront Montréal le mois prochain.

Nous voyons par les journaux des Trois-Rivières, que François Le-Sieur-Desaulniers, membre du Parlement Provincial, pour le comté de Saint-Maurice, vient d'être admis à la pratique du droit après un long et sérieux examen.

Les défectives de Québec, sont à la recherche de Thomas Reed, caissier défectaire de la Banque Nationale de Galveston, Texas, qui s'est enfui important avec lui \$20,000.

Lundi dernier à la cour d'assises de Toronto, John B. Potter a été trouvé coupable de bigamie.

En 1871 il a épousé Mlle Alice Julia Bishop en cette ville, et dans le mois de juillet dernier il a épousé Mlle Mary Macdonald, à Niagara.

Une rixe sanglante a eu lieu à Québec. Deux bouchers qui avaient fait de nombreuses libations ensemble se sont pris de querelle et l'un d'eux nommé Côté a poignardé son compagnon du nom de Couture et lui a infligé une blessure très grave dans le côté.

On croit que la blessure est mortelle. Côté est en prison. Le juge Holt s'est rendu à St. Sauveur pour prendre la déposition de Couture.

Nos lecteurs se rappellent le récit du vol commis par trois hommes masqués à la station de Hull, récit fait par le gardien de nuit. Il déclara qu'il avait reçu une balle au-dessus du cœur, mais qu'elle avait heureusement été arrêtée par des photographes.

Un jeune homme d'Ottawa, nommé Harry Thompson revenait à sa demeure accompagnant une dame lorsqu'il fut attaqué par cinq voyous près de la Côte de Sable et brutalement battu.

Il a reçu deux blessures très sérieuses au-dessus des yeux et de plus légères par tout le corps. Il a gardé le lit depuis.

Sur la rue O'Connor un autre jeune homme dont le nom n'est pas connu a été cruellement battu par trois vauriens. Il a reçu à la tête une blessure de trois pouces de longueur.

Le Dr. Corbett a pansé le blessé.

FAILLITE.—Une grosse faillite vient de jeter grand émoi dans le monde financier à Montréal, c'est celle de l'échevin Glendinning.

On l'évalue à un demi-million, mais le failli est propriétaire de quelques-unes des meilleures propriétés de la ville.

C'est une femme de taille ordinaire, la physionomie est douce, la voix claire, presque harmonieuse, elle a une belle chevelure noire et l'air intelligent.

Le ministre public demande justice et satisfaction au nom de la morale publique; il a engagé le jury à n'admettre aucune circonstance atténuante.

L'accusée semblait insensible à ce qui se passait autour d'elle. Le mari pleurait; en entendant ses sanglots l'assistance était très émue.

Le jury, se retirant dans la salle des délibérations, en sort bientôt avec un verdict de culpabilité sur six questions, 3 voix sur 12 ont admis les circonstances atténuantes à la septième question.

La femme Henriette Berger a été condamnée à la réclusion perpétuelle.

Assemblée mercredi soir, le 29 courant, à 8 hrs., dans la bâtisse de Mr. Louis Decelles, rue Richelieu.

Tous les électeurs sont respectueusement invités de s'y rendre.

HUITRES !! HUITRES !! A. CASTELLETTI informe le public qu'il reçoit tous les jours des huitres fraîches qu'il vendra à très bon marché.

Le propriétaire louera à de raisonnables conditions la magnifique bâtisse nouvelle, en briques, située sur la Rue Richelieu, près de l'emplacement de l'ancienne "Unité".

A LOUER. Le propriétaire louera à de raisonnables conditions la magnifique bâtisse nouvelle, en briques, située sur la Rue Richelieu, près de l'emplacement de l'ancienne "Unité".

ENCANTEURS. LANIER, St. Jean, LAREAU Lacolle. St. Jean, 4 juin 1878.

CARREAU & BERNIER AVOCATS. BUREAU: 69, Rue Jacques-Cartier. [Dans la même bâtisse que le Bureau de la Société de Construction.] 6 juillet 1877.

HOTEL RICHELIEU Coin des rues Notre-Dame et St. Vincent VIS A-VIS LE PALAIS DE JUSTICE MONTREAL

Le nouvel Hôtel Richelieu n'est plus l'ancien établissement que tous les Canadiens-Français ont visité pendant quarante ans.

LES PRIX SONT MODERES. Toutes les personnes qui ont visité l'hôtel, s'accordent à reconnaître les avantages et chacun peut s'en convaincre en y faisant une visite.

O. G. CLEMENT MARCHAND-TAILLEUR VIENT DE TRANSPORTER SON ETABLISSEMENT AU No. 72, RUE RICHELIEU

PISTOLETS A 7 coups, plaques en argent, a vendre pour \$1.75 chez EDOUARD ARPIN ST. JEAN P.Q.

ENSEIGNE DU GROS CHAPEAU ROUGE Casques Manchons Vicinnes, etc. TRES-BAS PRIX D. GODIN CHAPELIER-MANCHONNIER

A. BERTRAND & Cie marchand en gros de FOIN, GRAINS, FLEUR, ETC.

Mr. J. O'GAIN à l'honneur d'informer le public qu'il a un magasin une grande quantité de Bois de Chauffage de première qualité et à bon marché, et un assortiment varié de CHARBONS.

ASSURANCE. WILLIAM COOTE AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCE

OLA VELOUTINE CH. FAY Est une poudre de riz spécialement préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire pour la peau.

A LOUER. 3 logements situés Rue Champlain 2 " " Rue Duchêne 1 " " Rue St. Charles.

HOTEL DE LA CITE PAR OLIVIER HÉBERT PLACE DU MARCÉ ST. JEAN. Bonne pension.—Aussi bonne cour et bon feu écuries pour la commodité des voyageurs.

BROCHE A CLOTURE LANGELIER & DECELLES 2,000 Paquets de Broche à Cloture NUMÉROS 7, 8 & 9

MM. E. McConkey & Cie prennent plaisir d'annoncer à leur avis et à leur public en général, qu'ils viennent de recevoir un très grand assortiment de TWEEDS ÉCOSSAIS, ANGLAIS et CANADIENS, aussi draps et tricots argus et français des meilleurs manufacturiers.

J. B. GREGOIRE MEUBLIER Rue Jacques-Cartier (Porte voisine de l'hôtel de M. O. Hébert) ST. JEAN

BIERE BIÈRE BIÈRE BRASSERIE ST. JEAN RUE RICHELIEU

M. J. ESINHART informe le public de St. Jean et les paroisses voisines qu'il a maintenant en main toutes sortes de bière en quart et en bouteilles.

LES FAMILLES FOURNIES A LEURS RÉSIDENCES. St. Jean 24 décembre 1878.—3m.

M. Z. PARADIS AVOCAT. RUE JACQUES-CARTIER St. Jean 8 Novembre 1878.

Cies D'ASSURANCES JAS O'CAIN Agent pour la ROYALE CANADIENNE et la CORP. RATION D'ASSURANCE DE LONDRES. St. Jean, 30 Novembre 1877.

AVIS. Avis est par les présentes donné qu'application sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un acte pour amender et consolider les actes relatifs à la compagnie des chemins de fer Montréal-Portland & Boston, pour changer le nom de la compagnie et autoriser le réajustement et la consolidation des Bonds émis par la compagnie et pour d'autres fins.

Grandes chances offertes aux Acheteurs. J. B. BOISSONNAULT est maintenant prêt à disposer de GRAND SACRIFICE de tout le Stock de Marchandises Seches, Tapis, Groceries, Liqueurs, Quincaillerie, Faïence, etc., etc., de J. E. CLEMENT

ST. JOHNS HOTEL Rue Richelieu. ST. JEAN, P. Q. Le propriétaire de ce vaste établissement M. FR. MONNETTE n'épargne rien pour le tenir sur un aussi bon pied que dans n'importe quelle ville.

Le public fera donc bien d'aller s'y procurer de bois et de charbon chez M. J. O'CAIN, Rue St. Georges, où il trouvera de grandes quantités.

Le nouvel établissement de Marchand-Tailleur. MM. E. McConkey & Cie

Le public fera donc bien d'aller s'y procurer de bois et de charbon chez M. J. O'CAIN, Rue St. Georges, où il trouvera de grandes quantités.

Le nouvel établissement de Marchand-Tailleur. MM. E. McConkey & Cie

Le public fera donc bien d'aller s'y procurer de bois et de charbon chez M. J. O'CAIN, Rue St. Georges, où il trouvera de grandes quantités.

Le nouvel établissement de Marchand-Tailleur. MM. E. McConkey & Cie

Le public fera donc bien d'aller s'y procurer de bois et de charbon chez M. J. O'CAIN, Rue St. Georges, où il trouvera de grandes quantités.

Le nouvel établissement de Marchand-Tailleur. MM. E. McConkey & Cie

Le public fera donc bien d'aller s'y procurer de bois et de charbon chez M. J. O'CAIN, Rue St. Georges, où il trouvera de grandes quantités.

Journal du Franco-Canadien

No. 25

LA ROUTE DE L'ABIME

PAR ROUEL DE NAVERY

XXII

VICTIMES DU DEVOIR.

Monsieur, reprit avec vivacité l'abbé Conrad, je ne me défendrais point personnellement, attendu que l'on ne formule d'ailleurs contre moi aucune accusation précise, mais je défendrais l'éclairé tout entier, parce qu'il a daigné m'admettre dans ses rangs. Vous dites que nous abusons de la simplicité des enfants? Les écoles dirigées par les frères et les prêtres sont celles où l'instruction progresse davantage. Nous employons pour diriger les femmes une influence trop grande? Nous leur enseignons la soumission à l'évêque malgré ses brutalités, la fidélité en dépit de ses erreurs. Notre vie tout entière est employée à fonder des œuvres pour les orphelins pauvres, les apprentis les adolescents, nous donnons notre intelligence et notre âme à tout ce que la société compte d'oubliés, de souffrants. Notre ministère nous rapproche plus du pauvre que du riche. Un jour viendra où de cette foule qui vous accuse vous serez fait un troupeau de déportés, à moins qu'elle ne soit devenue un monceau de cadavres... Eh bien! à ceux que poursuivent les remords et qui nous appellent à leur chevet d'agonie, car le prêtre est le plus discret et le dernier des amis, nous irons porter des paroles d'apaisement et de sérénité. Ceux d'entre nous qui tombent sous vos coups, légèment d'avance à leurs survivants l'obligation de pardon en leur nom comme au nom de Dieu. Vous pouvez emprisonner, mais serrer cent mille prêtres, le prêtre s'appelle Légion, il refait ses rangs comme les soldats, pour un qui tombe vingt se lèvent!

avoir entendu tomber de la bouche de son père une parole de réconciliation. Dans le doute de ce qui advenait d'eux, Conrad et le chanoine entendirent maternellement leur confession. —On ne nous sépare pas, dit l'abbé de Hautmoustier, c'est une grâce dont nous devons bénir le Seigneur. Puisse nous jusqu'à la fin nous exhorter à martyre et nous entretenir de la récompense qui paiera de passagers douloureux. A l'heure où l'on apporta leur repas aux prisonniers, Conrad demanda si on lui permettait d'écrire une lettre. Un fédéré lui répondit brutalement: —Vous avez un testament à faire? —Où, dit Conrad, un testament de mort. Le fédéré haussa les épaules et se mit à siffler, mais un gardien fit au jeune prêtre un signe mystérieux équivalant à une promesse. Et effet, une heure plus tard il revint seul, en apportant de l'encre et du papier. —Mon ami, lui demanda Conrad, vous n'êtes donc pas de ceux qui demandent que l'on nous encrevoie? —Monsieur l'abbé, dit le gardien, je ne me fais point meilleur que je ne suis... je suis un tremblant, un lâche... Je mens à mes convictions, à mes habitudes, par faiblesse... J'outrage le devoir, le pays et la religion dans la crainte d'une halle... Ce qui se passe au sein de la prison, que je cesse de les servir, et ces gens m'envoient à la Roquette... Je rends le plus de services que je le puis aux malheureux que je suis chargé de surveiller... mais j'ai une femme, des enfants... si je refuse d'exécuter un ordre, on me fusille sommairement, sans procès... Soulement, j'essaie de racheter ma faiblesse et je suis tout prêt à vous obéir. —Ainsi, vous vous chargez de remettre cette lettre à destination? —Je la ferai porter par ma femme. —La voyez-vous tous les jours? —Où, Monsieur, mais elle est venue ce matin, et ne reviendra que de main à midi. —Merci, mon ami, dit Conrad, j'aurai le temps de faire ma lettre plus longue. Le jeune homme écrivit pendant le reste de la journée. Ce ne fut point son testament qui lui traça avec une rapidité puisant sa source dans une émotion poignante. Il ne parla pas à son père de religion, de logique, il n'essaya pas même de refuter ses erreurs. Il ne s'adressa point à son esprit, il attaqua son cœur. Il lui raconta ses longues souffrances depuis qu'il ne pouvait le voir, il parla de sa mort prochaine et comment il comptait les heures dont il disposait encore. Il supplia le banquier de tout tenter pour le venir voir d'achever l'entrée de cette prison dont lui ne sortirait sans doute jamais. Il remonta à la Roquette, Bellefleur, non pas seulement parce qu'elle était son sang, sa chair, mais parce qu'elle était la dernière de cette famille, et la dernière pierre de l'édifice; puis, il pria d'offrir à la Seine le cadavre de son père, et de le faire enterrer dans la tombe de sa mère. Notre Dame et son trésor furent sur un ordre signé de sa main un immense brasier dont les flammes illuminèrent tout Paris. —Je suis, répliqua l'abbé de Hautmoustier, que vous pouvez vous soulever de tous les crimes, mais je sais aussi que l'épée dont vous êtes armé se tournera contre vous l'Hydre populaire, dont les sept têtes furieuses aboient et mordent aujourd'hui, vous brisera entre ses mâchoires impitoyables... Si nous nous envoyez au martyre, le sacrifice vous attend ou l'échafaud vous réclame. Regard frappa sur la table avec violence et répondit ces mots éperpillant à une sentence. —Bonne pour toi! L'abbé de Hautmoustier serra la main de Conrad. Sur un signe de son chef, auquel il n'osa résister en face, le Grévaux poussa les deux victimes au milieu d'un groupe de fédérés et le poquet de gardes les enveloppa à moins pour les détenir que pour les insulter de plus près. Une heure après les nouveaux prisonniers se trouvaient enfermés dans une des salles de la préfecture de police, en attendant qu'on les expédiât à la Conciergerie ou à la Roquette. Les deux amis ne se faisaient aucune illusion. On était au samedi, ils savaient que l'armée libératrice se trouvait aux portes de la capitale, mais sans doute elle arriverait trop tard pour arrêter l'effusion du sang innocent. A ces heures suprêmes, le courage grandit à la hauteur des événements. Tel qui, la veille, semblait un homme doux, simple et naïf, se révèle un héros. Le calme des grandes consciences fait les trépas sublimes. Le vieux chanoine avait vécu en dehors du siècle, d'une existence de bénédictin. Renfermé dans la basilique, dont il avait fait sa patrie, sa cité, sa nouvelle vie, il avait dépensé ses heures de loisir à en rechercher l'histoire, à en suivre la touchante ou grandiose légende. L'argent qu'il ne donnait pas aux pauvres servait à payer les destinées, les gravures merveilles pour son grand ouvrage les merveilles de la sculpture du moyen âge. Si quel que regret tristesse se cachait au fond du cœur du saint homme, c'était celui de ne point avoir terminé cet ouvrage de toute sa vie. Conrad, malgré sa résignation, souffrait d'une pensée pénible. Monsieur Bellefleur ne s'était point laissé attendrir par les lettres de son fils. Jamais le jeune prêtre n'avait revu celui à qui il gardait tant de respect et de tendresse. L'idée de mourir sans recevoir la bénédiction paternelle le troublait cruellement. Cette dernière goutte du calice lui paraissait si amère, qu'il suppliait le ciel de l'éloigner de lui. Il consentait à faire le sacrifice de sa vie, mais il demandait avec instance, avec angoisse, avec larmes, de mourir après

reçu un ordre de délégué de Raoul Rigault et s'en alla sans avoir la force de parler. Puis se tournant vers sa femme il enleva l'enfant qu'elle tenait dans ses bras, et tandis qu'il lui montrait la lettre en lui faisant signe de la prendre il ajouta en s'adressant au délégué: —Voilà un citoyen d'un an! et ça dit déjà: —Vive la République! —Une bonne note pour le détail! fit le délégué. —En route, Rose! les hommes ont de graves affaires à régler... Si le citoyen le permet, tu vendras à huit heures m'apporter du tabac, de l'eau de vie et un coiffeur rouge. —Certainement, je le permets, dit le délégué. La jeune femme quitta rapidement la préfecture de police, et lut la suscription de la lettre que son mari venait de lui remettre. —Monsieur Bellefleur, banquier... je connais cela... je me souviens quand j'ai travaillé chez vous couturier, j'ai souvent porté des robes chez mademoiselle Conla... sans doute le jeune prêtre arrêté est son frère. Rose se mit à courir. Mais il n'était pas facile de traverser les rues encombrées de fâchés, hérissées de barricades. Les coups de fusil, les bombes, les mitrailleries, éclataient à la fois. On nous arrêtait à chaque pas pour nous interroger sur ce qui se passait à l'endroit que vous quittez, ou sur le but de votre course. A un d'éprouver votre civisme, on vous forçait à arracher un pavé pour faire d'une barricade. D'autres fois, l'imminence du danger obligait à faire de longs circuits. La femme du gardien surmonta pourtant les obstacles accumulés sur sa route, et le cercueil troublé, les pieds meurtris, elle sonna à la porte de monsieur Bellefleur. XXIII LE CŒUR DU PÈRE. Quoique le banquier persistât dans sa rancune contre son fils, il restait depuis près d'une année en proie à une poignante angoisse. Il ne journaux lui avaient appris l'héroïsme de Conrad sur les champs de bataille, et il n'avait pu empêcher de se sentir fier du courage d'un si noble enfant. A partir du régime terrifiant de la Commune et de la persécution exercée par elle sur les prêtres, Bellefleur ne cessa de trembler pour les jours de Conrad. Sans doute, il ne lui pardonnait pas, il ne pouvait se résoudre à lui écrire, mais quand ce nom revenait à sa pensée, il sentait bien qu'on ne s'éprouve pas aisément les tendresses paternelles. Non, mais, le nom d'un frère, mis en avant dans les feuilles publiques comme celui d'un des membres actifs du comité révolutionnaire, lui apprit sur quelle pente fatale glissait le malheureux qu'il n'avait pu réussir à sauver. La presse l'avait conduit à la débauche, celle-ci à la haine du riche, à une soif ardente de jouissances, et pour satisfaire ses vices il se vautrait au milieu des misérables qui préclamaient l'incendie une justice, et réclamaient le droit à l'assassinat. Le Grévaux ne pouvait plus ramoner, il fallait presque souhaiter qu'une balle l'atteignît au pied d'une barricade, afin de lui épargner une condamnation infamante. Pour essayer de trouver un peu de calme, Bellefleur quitta ce jour-là son cabinet de travail et gagna une petite chambre claire et gaie, dans laquelle on avait installé Canclercq. L'enfant soigné avec sollicitude par la vieille Annette prenait les couleurs de la santé. Ses cheveux, débarrassés de leur teinte noire, bronzait blonds et soyeux sur son cou. Un costume simple mais décent faisait valoir sa grâce enfantine. Quand le banquier entra, le servante donnait à Canclercq une leçon de lecture, et l'enfant mettait une application exemplaire à profiter de la science d'Annette. Cependant, son zèle pour l'étude ne tint pas contre la joie qu'il ressentait en voyant entrer Bellefleur. Il bondit de sa place, sauta au cou de son bienfaiteur et lui donna de ces francs baisers d'enfant qui réchauffent le cœur et le rafraîchissent tout ensemble. —Au moins, pensa Bellefleur, voilà un être innocent que j'aurai sauvé du bouillier. —Tu es bon de venir me voir, mon grand ami! dit Canclercq. —Tu m'aimes donc? demanda le banquier. —Je te dois tout, répondit l'enfant, même la vie! Annette assure que je ne pourrai jamais acquitter ma dette de reconnaissance. Mais il me semble qu'en te donnant une grande piece dans mon cœur, je t'en paierai du moins une partie, et tu deviendras moins triste... depuis que je suis dans la maison j'apprends à lire! Tiens, hier, j'ai répété sur mon violon une valse que jouait mon meilleur camarade! —Cher! cher petit! répéta le banquier en ouvrant de baisers le front de Canclercq. Il ajouta un moment après: —Quel livre lisais-tu? —Annette répondit d'une voix grave: —Le volume de prières que madame Bellefleur tenait dans ses mains une heure avant de mourir. —C'est bien, Annette, répliqua le banquier. La servante s'attendait à une explosion de colère, elle demura stupéfaite de la douceur de son maître. Et ce moment le valet de chambre annonça à monsieur Bellefleur qu'une femme, modestement vêtue, demandait instamment à lui parler. Bellefleur crut qu'il s'agissait de la Farade. Il ne s'attenda pas qu'elle éprouvât le désir d'embrasser son enfant, et ordonna de l'introduire. Mais au lieu de la compagne du Grévaux, il vit une jeune femme pile d'émotion, brisée de fatigue et qui tomba plutôt qu'elle ne s'assit sur un siège.

JAS. MACPHERSON & CIE Marchands à Commission EN GROS FEUR GRAINS Produits Agricoles ST. JEAN Notre assortiment de Fleurs Canadiennes et importées comprend ce qu'il y a de meilleur dans le pays. Nous sommes à présent en mesure de fournir à nos pratiques la célèbre fleur "SNOW-BIRD" si bien connue dans les Townships de l'Est. Nous avons aussi en magasin les meilleures qualités de Spring Extra et Bakers ainsi la fleur "NEW PROCESS" qui est très blanche et très fine, spécialement manufacturée pour faire un PAIN BLANC excellent, supérieur à celui fait avec la fleur "Haxall". Nous avons de plus nos fleurs choisies: SNOW FLAKE pour pâtisseries. GRAY STONE Extra supérieure. Farine d'Avoine "Lincoln Mills." frais moulin Farine de Blé d'Inde pour engrais. MOULÉE ET SON. Saindoux de qualité supérieure en sceau ou en chaudière. Nous donnons une attention spéciale à notre commerce par échantillons. Jas. Macpherson & Cie. Ancien bureau. —Bloc Macpherson, 20 août 1878. EXTRAORDINAIRE. Depuis que nous sommes rendus dans notre grand magasin, nous avons eu tant de monde qu'il nous a fallu grandir le magasin. Nous avons fait semblable en s'en tenant dans un magasin! Nos ventes ont plus que doublées. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement quand le magasin est si grand! Les marchandises si belles, si variées et les PRIX si bas! Il y a pas d'argent ni la campagne, ni la ville, c'est vrai, mais ce qui est plus vrai encore c'est que... A. PILON & Cie. 20000000 de marchandises à SACHIFIER. Les clients de nos magasins sont nombreux et nous sommes servis PROMPTEMENT avec cette libéralité et cette politesse qui a fait la renommée de notre maison. QUELQUES LOTS POUR PRÉVOIR. Séances de Jours de Carrière et de Barre, 76, 77, 78, 79, et 80. Séances de Taille à Brosses 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50. Toutes nos Brosses à Brosses sont fabriquées en France. Nos autres articles et de contents sont très riches. Tout le monde veut avoir nos Alpes. Toutes nos Brosses sont de première qualité. Les jours nous recevons des Lots importants de Marchandises nouvelles. Si vous voulez magasiner votre argent et profiter de nos services avec libéralité, honnêteté et promptitude allez toujours comme d'habitude chez nous. 107, rue St. Catherine, Montréal et 69, rue St. Charles, Québec. P. S. — Nous avons le plaisir d'annoncer aux lecteurs du FRANCO-CANADIEN que MM. C. SERRAVALLO & CIE, ont été nommés pour la vente de nos biens, meubles et immeubles, situés à St. Jean, 21 Juin 1878-1879. MOULIN A MOUDRE. M. Les BOUTQUIER, notre entreprenant compétent, annonce au public et particulièrement aux CULTIVATEURS qu'il a établi, dans sa vaste usine mécanisée, près du canal de la Rivière de St. Charles, un moulin à vapeur, un moulin à bras, un moulin à main, un moulin à vent, un moulin à eau, un moulin à huile, un moulin à farine, un moulin à sucre, un moulin à café, un moulin à cacao, un moulin à chocolat, un moulin à papier, un moulin à laine, un moulin à coton, un moulin à lin, un moulin à chanvre, un moulin à jute, un moulin à soie, un moulin à laine, un moulin à coton, un moulin à lin, un moulin à chanvre, un moulin à jute, un moulin à soie. Officiel de Publicité d'Outre-mer qui existe depuis 17 ans, à l'agence exclusive d'un grand nombre de journaux se publiant à l'étranger, nous citons notamment: L'Indépendance Belge, édition d'Outre-mer. Le Nouveau Monde, Montréal, Canada. Le Payer Canada. Le Franco-Canadien, Saint-Jean, Canada. La Gazette de Sorel, Sorel, Canada. Le Courrier de San-Francisco, Californie. Le Voca del Popolo de San-Francisco, Californie. L'Union, de Los Angeles, Californie. Notions and Fancy Goods Record, New-York, Etats-Unis. Le Courrier de l'Illinois, Chicago, Etats-Unis. Le Propagateur Catholique, Nouvelle-Orléans, Etats-Unis. Le Messager, Nouvelle-Orléans, Etats-Unis. La République, Fall River, Etats-Unis. L'Echo du Japon, Yokohama, Japon. Le Progrès Colonial, Port Louis, Ile Maurice. Almanach Administratif, Mercantile et Industriel, Rio-Janeiro, Brésil. L'Annuaire de Montréal, Montréal, Canada. Almanach Commercial, Valparaiso, Chili. L'Office de Publicité d'Outre-mer se charge de prendre des abonnements à tous les journaux français et étrangers. — Ecrire franco à M. H. Mahler, 16 rue de la Grange-Batelière, Paris, en envoyant le montant en timbres-poste français ou en mandat de poste ou un chèque sur Paris. Léon LORRAIN AVOCAT 2, PLACE DU MARCHÉ, Bureau du Franco-Canadien. (A continuer.)

VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE DE L'ABBAYE DE FIMAMP (FRANCE) Reçue, tonique, digestive et apéritive LA MEILLEURE DE TOUTES LES LIQUEURS VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE "Bouteille en France et à l'étranger." A. GIBERTON & Cie MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME NEURALGIES CATHARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmés à l'instant même et guéris par les TUBES LE VASSEUR. Dépôt Central du Dr. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Monnaie, PARIS. — 6 Mars 1877.

VÉRITABLE BÉNÉDICTINE LIQUEUR DES MOINES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE FIMAMP Créée en 1510 Apéritive, digestive, fortifiante, elle est un bon goût exquis le Bénédictinisme est aujourd'hui la seule des liqueurs adoptées par toutes les bonnes tables, un restaurant comme au dîner de famille dans les plus grands hôtels comme dans les salons princières. Le Bénédictinisme est le complément d'algé de tout bon repas, et son usage journalier facilite et aide les fonctions de l'estomac. Entrepôt général à Fimamp (Seine-Inférieure). Dépôt à Montréal: Messieurs A. GIBERTON & Cie

CHEMIN DE FER DE Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. Le commissaire de l'Agric. de Québec, Travaux Publics de la Province, confère par le présent, avis public conformément à l'acte de Québec, 32 Victoria, chap. 51, sections 8 et 9, que les plans et les livres de renvoi, pour la partie du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental, s'étendant depuis St. Vincent de Paul jusqu'à la ligne de la section Ouest du dit chemin de fer, pris du pont du Sault-au-Roccol, ont été examinés et certifiés le deuxième jour de Novembre 1878, par S. Lesage, Léop. député Commissaire de l'Agric. et des Travaux Publics de la Province de Québec, qu'un duplicata des plans et livres de renvoi demeure déposé dans le bureau du département des Travaux Publics de la dite Province de Québec, à partir de ce jour, le deuxième jour de Novembre 1878, et que l'autre duplicata des plans et livres de renvoi a été déposé le deuxième jour de Novembre 1878 dans le bureau du Greffier de la Paix pour le District de Montréal, dans lequel est situé cette partie du dit chemin de fer.

PREPARÉS PAR Dr. J. C. Ayer & Cie. Lowell, Mass. Chimistes pratiques et analytiques. Vendu par tous les marchands de médicaments. — FEU! FEU! PÉRIEGEZ vos bâtiments contre le feu en faisant usage de la peinture à l'essai, preuve du feu et du ciment pour convolutions de Sparham. Il est indestructible et ne Brule point. et met complètement à l'épreuve du feu les balcons, corniches et autres parties en bois de la bâtisse. Tous les grands incendies naissent d'une parcelle; les brandons ou parcelles enflammées, transportés par le vent, tombent sur les toitures des toits, qui prennent et immédiatement. (Le feu récent et destructeur de St. Jean, prouve pleinement ce fait.) La peinture de Sparham est la seule dans le monde qui soit à l'épreuve du feu. Toute maison recouverte en feu leux on comble devrait recevoir une couche de cette peinture, qui garantit du feu, qui prévient le bois, le fer et le ciment de brûler deux fois plus longtemps. Un toit recouvert de cette peinture se réchauffe, quand même cette peinture resterait perdue. JOHN GILLESPIE, Agent, St. Jean, 2 Février 1877. S. R. HEBERT MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Rue St. Jean. Près des Presses à foin de M. A. Bertrand

LOUIS DECELLES ou C. H. BEAU CHÉMIN, chez Langelier & Desjardins, St. Jean, 16 Juillet 1878. PECTORAL DE CERISES AYER Pour maladies de la Gorge, des Bronches, Toux, Bronchites aiguës, Asthme et Consomption. Les quelques compositions qui ont mérité la confiance de l'humanité et qui sont devenues des remèdes de famille, parmi non-seulement une, mais plusieurs nations, doivent certainement posséder des vertus extraordinaires. Ayer remède peut-être, n'a obtenu et n'a maintenu une aussi grande réputation que le Pectoral de Cerises d'Ayer. Depuis quarante ans il a été connu du public par une série de cures merveilleuses qui l'ont fait déclarer supérieur à aucune autre médecine. Encore aujourd'hui, il guérit des cas de Toux de Rhumes et de Consomption que la science médicale avait pensé incurables. En effet le Pectoral de Cerises a véritablement été employé à ces maladies dangereuses une grande partie de nos terres, et a gagné partout la confiance du public, confiance qui a sa raison d'être du moment que le remède est pris à temps. Chaque famille devrait l'avoir à sa portée pour le soulagement prompt et immédiat de ses membres. Ce précieux moyen de protection contre la maladie, les souffrances est souvent même infatigable pour la préservation de nos jours. Gardez le près de vous pour la protection qu'il fournit par son efficacité immédiate dans les attaques subites.

ENCAS NOUVELLE MATHIEU PLEST & Co. de la Ligne d'Or, à l'Épave, 1877. Médaille de Mérite à l'Épave de l'Exposition 1875. ENCAS NOUVEAU BOUTILLONNÉ A CORNEAU Dépôt chez tous les papeteriers et les libraires de la Province de Québec.

Dr L. A. TRUDEAU CHIRURGIEN DENTISTE 173, rue Richelieu, bloc Maguire ST. JEAN. Les études de la jeunesse de St. Grégoire d'Albion furent interrompues il y a 10 jours par la construction de la construction d'un presbytère et de ses dépendances et pour des réparations à faire à l'église et à la sacristie. Il ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission. Par ordre des syndics, I. P. DUPUY, Procureur, 17 déc. 28.

EUROPE BRAULT & SIMARD Nos 93 et 95 Rue Richelieu Viennent de recevoir Directement d'Europe PAR LE SS. PARUVIAN Un lot considérable de nouveautés comprenant les patrons les plus récents d'étoffes à robes de Paris et Londres. Leur département de chapeaux, plumes, fleurs et articles de toilette pour dames est son complet. BRAULT & SIMARD, 93 & 95, rue Richelieu St. Jean, 11 octobre 1878. BIJOUTERIE, HORLOGERIE L. M. TROTIER Informe le public de la ville et des campagnes qu'il vient d'acheter dans son nouveau magasin, Rue Richelieu, latitudes Dewar, où il tient à la disposition du public un grand assortiment général de Montres, Horloges et Bijouteries des goûts les plus variés, de styles les plus nouveaux à très-bon marché. Les réparations en tous genres seront promptement et soigneusement faites. M. Trotier espère recevoir de l'encouragement, car il a une longue expérience dans sa branche. St. Jean 18 Juillet 1876. JOSEPH BERTRAND FORGERON RUE ST. JEAN

LIGNE DE L'AIR BOSTON & MONTREAL Route la plus ancienne et la plus courte. Tous les trains sont munis de plateformes MILLER et de VENTILATEURS WESTINGHOUSE. EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9 a. m., St. Jean, 10.05, St. Albans, 11.45 a. m., Boston via Lowell, aussi pour Boston & Eastboro. EXPRESS DE NUIT part de Montréal à 6 p. m., St. Jean 7 p. m., St. Albans 9 p. m., pour Boston, Worcester, Springfield, arrivant à Boston à 8.30 a. m. Express de nuit part de Montréal à 4 p. m., St. Jean, 5 p. m., St. Albans 6.40 p. m., pour Troy, Albany et arrive à N-York à 7 a. m. Part de Montréal pour Waterloo à 5 a. m. TRAINS ALLANT AU NORD. EXPRESS DE JOUR part de Boston à 6 a. m., New-London 5 a. m., Springfield à 6 h. 30 a. m. se retire avec le rapide, terminant quittaient New York à 4 a. m., St. Albans 6.05 a. m., arrivant à St. Jean à 7.45 p. m., pour Montréal et l'ouest. EXPRESS DE NUIT part de Boston à 5.30 p. m., et N-York via Springfield à 3.00 p. m., St. Albans 6.10 a. m., arrive à St. Jean à 7.45 a. m., Montréal 9 a. m. Express de nuit part de New-York via Troy à 8.00 p. m., St. Albans 9.00 p. m., St. Jean, 10.45, arrive à Montréal à 11.45 a. m. TRAIN D'ACCOMMODATION part de St. Albans à 12.20 p. m., arrive à St. Jean à 3.35 p. m. TRAIN POSTE part de Waterloo à 6.00 a. m., arrive à St. Jean 7.47 a. m., au retour, il part de St. Jean à 5.00 p. m. et arrive à Waterloo à 7.00 p. m., et à Magog à 9 p. m. TRAIN MIXTE part de Waterloo à 12.20 arrive à St. Jean à 4.44 p. m. TRAIN EXPRESS part de St. Jean à 10.00 a. m., arrive à Waterloo à 12.00 p. m., à Magog à 1.00 p. m., part de Magog à 5.00 p. m., arrive à Waterloo à 5.50 p. m., et à St. Jean à 7.45 p. m. Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston et entre Montréal et Springfield, et des chars Jortois de Wagner entre Montréal et New-York via Troy. Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, St. Jean, P. Q. I. B. FUTVOYE, Surintendant, J. W. HOBERT, Surintendant-Général, St. Albans, 1er Avril 1878. RHUMES, COQUELUCHE, GRIPPE. EUROPE BRAULT & SIMARD Nos 93 et 95 Rue Richelieu Viennent de recevoir Directement d'Europe PAR LE SS. PARUVIAN Un lot considérable de nouveautés comprenant les patrons les plus récents d'étoffes à robes de Paris et Londres. Leur département de chapeaux, plumes, fleurs et articles de toilette pour dames est son complet. BRAULT & SIMARD, 93 & 95, rue Richelieu St. Jean, 11 octobre 1878. BIJOUTERIE, HORLOGERIE L. M. TROTIER Informe le public de la ville et des campagnes qu'il vient d'acheter dans son nouveau magasin, Rue Richelieu, latitudes Dewar, où il tient à la disposition du public un grand assortiment général de Montres, Horloges et Bijouteries des goûts les plus variés, de styles les plus nouveaux à très-bon marché. Les réparations en tous genres seront promptement et soigneusement faites. M. Trotier espère recevoir de l'encouragement, car il a une longue expérience dans sa branche. St. Jean 18 Juillet 1876. JOSEPH BERTRAND FORGERON RUE ST. JEAN Près des Presses à foin de M. A. Bertrand Toutes sortes d'ouvrages en acier, en fer et en fonte exécutés avec goût et dans les plus courts délais. St. Jean, 26 Déc. 1876. Chemin de Fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. DIVISION DE L'OUEST. Ou demande des Soumissions pour des PROVISIONS pour ce chemin de fer. Le contrat durera un an à partir du 1er Janvier 1879. Les spécifications et toutes les informations nécessaires peuvent être obtenues au Bureau du Gardien du Magasin Général, à Hochelaga, ou au No. 13, Place D'Armes Montréal. C. A. SCOTT, Surintendant-Général, Montréal, 2 décembre 1878. Soumissions demandées Les études de la jeunesse de St. Grégoire d'Albion furent interrompues il y a 10 jours par la construction de la construction d'un presbytère et de ses dépendances et pour des réparations à faire à l'église et à la sacristie. Il ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission. Par ordre des syndics, I. P. DUPUY, Procureur, 17 déc. 28.